

# Marc Vuillemot en appelle à « La Seyne du bon sens »

Marc Vuillemot animait hier soir sa dernière réunion publique dans cette campagne municipale. Dans une bourse du travail comble, ce sont d'abord ses soutiens qui sont montés sur la scène.

Des personnalités marquées à gauche, comme Henri Tite-Grès, venu soutenir « un ami, (...) un maire honnête et dévoué ». D'autres plus surprenante, comme Marcel Barbero<sup>(1)</sup>, Ahmed Slimani<sup>(2)</sup> ou encore Paul Capobianco. Ce dernier, bien que « gaulliste inconditionnel » a rendu hommage au maire sortant, « bon administrateur, vrai républicain et parfait démocrate ». Il ironise sur Philippe Vitel et Jean-Pierre Colin : « si ces Toulonnais étaient aussi bons qu'ils le prétendent, pour quelles raisons le maire de Toulon ne les a pas pris dans son équipe ? » La bourse du travail exulte.

D'autres messages – de personnalités absentes – sont lus ou projetés sur grand écran. Ainsi, Boris Cyrulnik



« Dimanche prochain, il nous reste à construire, à confirmer et à amplifier un élan joyeux, déterminé, irrésistible, pour notre Seyne de la République », a lancé Marc Vuillemot à ses supporters. (Photo Eric Estrade)

salue le travail de l'équipe sortante qui a permis à la ville de « redresser la barre et reprendre un bon cap » ; le rugbyman Gaël Fickou évo-

que le travail de Marc Vuillemot dans les quartiers : « Il respecte les jeunes, c'est pour ça que je le soutiens ! » Enfin, dans un autre mes-

sage, le fils de l'ancien maire communiste Philippe Giovannini met en garde les Seynois contre « un FN démagogique, popu-

liste qui prend au piège beaucoup de désespérés ». Peu avant 20 heures, Marc Vuillemot fend la foule enthousiaste pour

prendre le micro.

## « Le seul enjeu, c'est l'avenir de La Seyne »

Rapidement, il évoque la fusion des listes Vitel-Colin, qu'il n'avait pas commentée jusque-là. « Une alliance cousue de fil blanc [...] entre deux clans, deux personnes qui se détestent cordialement ». Il fustige aussi « les ralliements d'aigreur de rancœur et de rancune ».

Marc Vuillemot tend la main à ceux qui utilisèrent le premier tour « pour lancer un message aux pouvoirs nationaux. Dimanche, l'enjeu, le seul, c'est l'avenir de La Seyne ! » Le maire sortant rappelle alors les grandes lignes de son « projet pour tous les habitants de la ville, pour tous les quartiers ». Haussant le ton, il conclut son discours par un appel au rassemblement : « celui de La Seyne du bon sens, fière de ses racines, de son passé et de son avenir ! »

C. G.

1. Conseiller municipal élu sur la liste d'Arthur Paecht en 2008

2. Onzième sur la liste de Daniel Canépa

# Un « apéritif géant » pour clore la campagne de D. Guttierrez

Hier en fin d'après-midi, à l'heure de l'apéritif, près de 150 personnes se sont donné rendez-vous dans la courte et étroite rue Lefebvre, près du port. Toutes répondaient à l'invitation du frontiste Damien Guttierrez. Celui qui a recueilli plus de 26 % des suffrages s'est exprimé dehors, devant sa permanence du centre-ville... Et a dû s'adapter aux conditions extérieures : « Il y a un peu de musique, ce soir... », glisse-t-il en commençant son discours. Un peu plus loin, on entend en effet le son de la radio monté un peu trop fort par le voisinage.

Pas de quoi déstabiliser Damien Guttierrez. « Nous nous retrouvons là où nous avons commencé il y a 18 mois. Nous aurons donc vu de tout dans cette campagne, jusqu'au bout. Un maire sortant socialiste qui se représente après six années de perdu pour la ville, un mariage de force en 24 heures chrono de deux Toulonnais qui se détestaient, contraints de s'aimer, le couteau des retraits d'investiture de leur parti sous la gorge », a-t-il entamé avant d'en conclure que « voter cette union, c'est voter UMP. Et voter UMP, c'est voter PS ».



Près de 150 personnes ont assisté au dernier rendez-vous public du candidat FN avant le second tour de l'élection municipale de La Seyne. (Photo Eric Estrade)

## 716 voix d'écart

Le candidat « mariniste » a ensuite déploré que son parti soit considéré « comme en dehors du champ de la république ». « Front républicain, sursaut républicain, union ré-

publicaine... Vous n'entendez que ça contre nous, contre vous (...) Mais le vrai front républicain, c'est bien le Rassemblement Bleu Marine ! », a-t-il assuré, très applaudi. Après avoir prononcé son court discours, Damien Guttierrez a tenu

à remercier « les militants » et « toutes les personnes qui se réclament de la droite et du centre » pour leur soutien. « Je ne vais pas vous cacher ma sérénité », a-t-il lâché en soulignant que « seulement 716 voix nous séparent de

Marc Vuillemot », arrivé en tête au premier tour.

## Un miracle ne vient jamais seul

« C'est un miracle ! », s'est ensuite exclamé Joël Houvet, le précédent candidat FN à la mairie de La Seyne. « Damien a 33 ans et il arrive à un cheveu de la première place ! Mais ce miracle ne vient pas seul. S'il a réalisé ce score, c'est grâce à sa compétence et à son intelligence ! »

Dans l'assistance aussi, on se montre confiant. Autour des cubis de rosé, des petits fours et autres charcuteries, le jeune étudiant en classe préparatoire Alexis Brinon, 19 ans, se confie : « On y croit, assure le colistier de Damien Guttierrez. Marc Vuillemot a fait son plein de voix et les gens savent que Philippe Vitel est un Toulonnais parachuté. L'union révèle les incertitudes autour de sa candidature ». Une alliance entre la droite et le centre qui « écoëure » Maurice Brunéro, 75 ans, entrepreneur retraité qui assure avoir « toujours été gaulliste », mais qu'il votera Front national dimanche.

ROMAIN BLANC